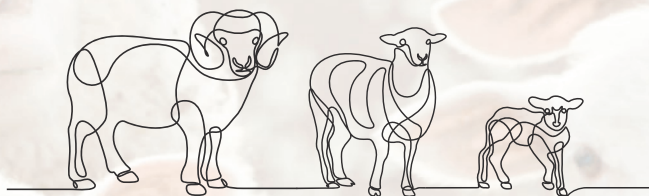


Accompagner des jeunes
dans la découverte
de filières patrimoniales

Dans les coulisses d'un terroir



*trois filières :
lait, laine, produits carnés et cuir.*

Retour d'expérience

Table des matières

Préambule	5
------------------------	----------

COMPRENDRE l'origine du projet	6
---	----------

Un projet	6
------------------------	----------

...ancré dans une réalité locale, entre patrimoine vivant et territoire à révéler	9
--	----------

L'agropastoralisme, qu'ézaco ?	9
---	----------

Un territoire vaste, à faible densité de population et à forte valeur environnementale	10
--	-----------

...à la confluence d'enjeux sociétaux et individuels	11
---	-----------

Concernant la connaissance du Bien UNESCO et la valorisation des filières professionnelles	11
---	-----------

Concernant l'insertion professionnelle des jeunes.....	11
---	-----------

Concernant le patrimoine de l'agropastoralisme.....	12
--	-----------

Concernant les professionnels	12
--	-----------

Concernant la transition agroécologique	13
--	-----------

À RETENIR de cette démarche immersive	14
--	-----------

La préparation en amont, une étape primordiale	14
---	-----------

Mobiliser les professionnels et faciliter leur parole.....	14
---	-----------

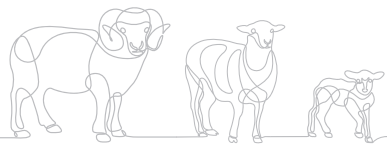
S'accorder avec les Missions Locales d'Insertion (MLI)	17
---	-----------

Favoriser la participation et l'investissement des jeunes en amont	19
---	-----------

L'animation des journées, une composante essentielle.....	24
--	-----------

Dynamiser l'entrée en matière et favoriser la cohésion du groupe	24
---	-----------

Apprivoiser la thématique de la filière.....	25
---	-----------

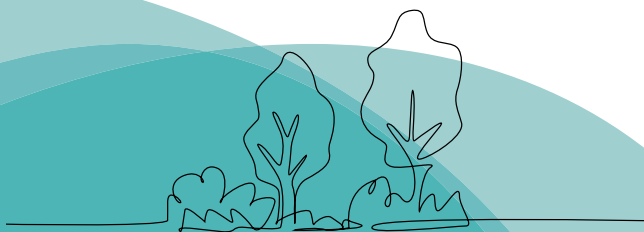


Entretien avec l'acteur et visite des lieux	26
Animer les échanges.....	26
Faire appel aux sens, à l'émotion : voir, toucher, sentir, goûter, entendre	27
Joindre le geste à la parole pour une rencontre concrète avec le savoir-faire	29
Côté finances.....	32
Du temps agent pour la supervision et l'accompagnement...	32
L'animation et la coordination.....	32
Le défraiement des intervenants...	33
Le transport.....	33
Les frais divers.....	33

En guise de conclusion..... 34

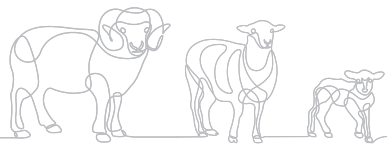
Annexes..... 36

1. Documents de présentation des journées découvertes.....	36
2. Questionnaire de l'entretien semi-directif des professionnels lors de la pré-visite	42
3. Trame de la rencontre du groupe de jeunes pour préparer la journée ..	43
4. Exemples de techniques d'animations (cf. p. 20, 25) :	44



L'Entente Interdépartementale des Causses et des Cévennes

L'EICC est une collectivité publique créée par les quatre départements du site UNESCO des Causses et des Cévennes (Aveyron, Gard, Hérault, Lozère). En tant qu'organe opérationnel et sans se substituer aux compétences des organismes déjà en place, l'EICC est chargée de coordonner les initiatives de territoire en lien avec les exigences de conservation du site afin de développer une synergie qui contribue à la mise en valeur et à la préservation des Causses et des Cévennes. Un plan de gestion et un plan d'action définissent les thématiques et les actions sur lesquelles elle intervient en complément des opérateurs locaux.



Préambule

Au cours de l'année 2020, nous avons mis en œuvre un projet de découverte des filières en lien avec l'activité pastorale du territoire des Causses et Cévennes : Dans les coulisses d'un terroir. Ce projet ciblait un public précis, des jeunes rencontrant des difficultés d'insertion.

Comme tous, la crise sanitaire nous a obligés à revoir certains de nos objectifs. Mais nous avons eu à cœur de conduire l'action jusqu'au bout dans l'intérêt des jeunes et des acteurs investis dans cette action.

Ainsi nous avons pu organiser la découverte à la journée de trois filières, autour du lait, des produits carnés et du cuir, et de la laine, découverte centrée sur l'immersion et les échanges avec les professionnels.

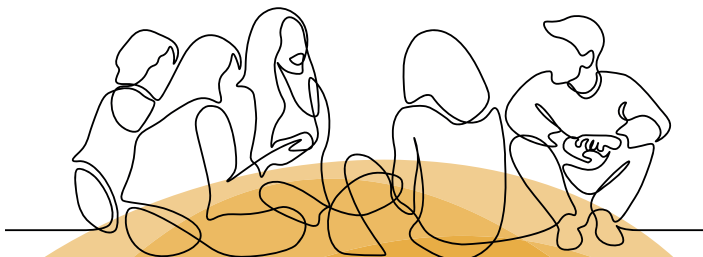
Nous remercions la Fondation Paysages et Terroirs Culturels pour nous avoir fait confiance et pour son soutien financier sans lequel ce projet n'aurait pu voir le jour.

Nous remercions également la DRAC Occitanie et la DRJSCS pour leur soutien financier et leur intérêt pour ce projet dans le cadre de l'opération « C'est mon patrimoine ».

Nous remercions évidemment les professionnels, agriculteurs et artisans, au cœur de la démarche et sans qui ce projet n'aurait pu se dérouler.

Pour leur participation, leur intérêt et leur curiosité pour les découvertes proposées, nous remercions enfin les jeunes et les Missions Locales qui se sont portées volontaires pour bénéficier de cette initiative.

Nous souhaitons maintenant partager cette expérience, intéressante par ce qu'elle a provoqué dans son double-objectif de connaissance territoriale, de filières locales et de réflexions par les jeunes sur leur propre recherche d'emploi, leur parcours, ce qu'ils aimeraient investir ou pas comme domaine. Vous trouverez dans ce « Retour d'expérience » les grands principes, la démarche et les astuces mobilisés, afin que d'autres territoires à enjeux patrimoniaux puissent à leur tour développer de telles initiatives.



COMPRENDRE l'origine du projet

Un projet ...

Les Causses et Cévennes sont inscrits au Patrimoine Mondial de l'humanité au titre de « Paysage culturel vivant de l'agropastoralisme méditerranéen » depuis 2011. L'Entente inter-départementale des Causses et des Cévennes veille à la pérennité du Bien, et en fait la promotion auprès d'un large public (touristes, habitants, professionnels, etc.). Cependant, l'agropastoralisme peine à être connu des habitants, en particulier des jeunes. Pourtant il a façonné nos paysages à couper le souffle, et offre une large palette de métiers (élevage,

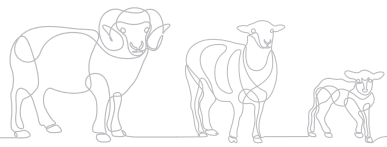
transformation, vente) marqués par des savoir-faire locaux, et des produits (alimentaires, cosmétiques, vestimentaires) identitaires.

Dans sa mission de sensibilisation au patrimoine agropastoral, l'Entente souhaite porter à connaissance les métiers et les savoir-faire liés à l'agropastoralisme. L'appel à projet « Voyager autrement à la découverte des terroirs du monde » de la Fondation Paysages - Terroirs Culturels, cadre bien avec ses intentions.

Fondation Paysages - Terroirs Culturels

Paysages - Terroirs Culturels est une fondation internationale implantée sur la juridiction de Saint-Emilien, patrimoine mondial de l'humanité. Elle est destinée à initier et soutenir des programmes culturels, scientifiques et éducatifs considérés dans leur lien avec le paysage, les terroirs, leur patrimoine immatériel et leur devenir au sens du développement durable.



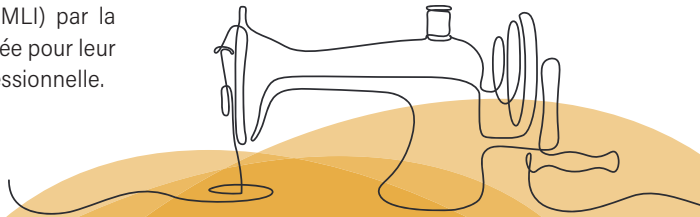


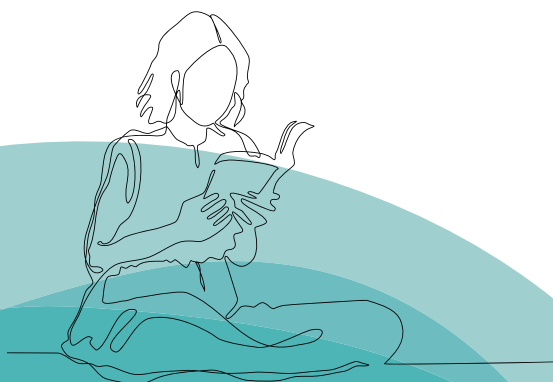
Le but de cet appel était d'initier une offre de tourisme social qui permette de découvrir des métiers, savoir-faire ou filières liés à un site patrimonial et qui soit reproductible sur d'autres territoires détenteurs d'une reconnaissance architecturale et/ou paysagère. Le projet de l'Entente se veut une réponse à cet enjeu d'appropriation du Bien en touchant des jeunes sur l'ensemble du territoire inscrit.

Marie-Laure Girault de l'association « En chemin... » a été missionnée pour donner corps à l'action, l'animer et la coordonner. De l'idée première où le projet s'adresse à un public de jeunes en difficultés d'insertion sociale et/ou économique, à la concrétisation, il s'est avéré que la proposition a particulièrement séduit les Missions Locales d'Insertion (MLI) par la pertinence de l'approche développée pour leur public de jeunes en insertion professionnelle.

Ainsi nous avons organisé la découverte à la journée de trois filières, autour du lait, des produits carnés/cuir, et de la laine, découverte centrée sur l'immersion et les échanges avec les professionnels.

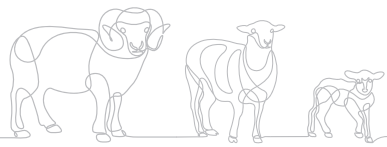
Chaque journée commençait par la rencontre avec un éleveur puis avec deux autres métiers de transformation et de valorisation de ce qui est produit par la ferme.





Association En chemin...

L'association œuvre pour l'épanouissement de la personne au sein de la société, et développe des actions d'éducation populaire, d'éducation à l'environnement et au patrimoine. De l'accompagnement de visiteurs (visites guidées, randonnées, conférences), en passant par l'animation de processus de démocratie participative (associatifs, collectivités publiques), d'animations scolaires et grand public, de contes, jusqu'à la recherche en sciences de l'éducation sur les questions de pédagogie du dehors, les champs d'activités sont volontairement larges dans une approche systémique de la personne au sein de son milieu de vie social, culturel, environnemental et politique.



...ancré dans une réalité locale, entre patrimoine vivant et territoire à révéler

Pour s'adapter à un milieu présentant des contraintes géologiques et climatiques fortes, l'homme y a développé une activité et une culture agropastorale économe, ingénieuse et respectueuse des ressources de son territoire qui constitue aujourd'hui sa Valeur Universelle Exceptionnelle reconnue par l'UNESCO. Ce territoire, parmi les plus vastes inscrits, couvre en partie quatre départements de la Région Occitanie : l'Aveyron, le Gard, l'Hérault et la Lozère.

L'agropastoralisme, quézaco ?

L'agropastoralisme regroupe différentes pratiques agricoles ayant comme point commun d'allier l'activité d'élevage et les cultures pour nourrir le troupeau (parcours, prairies, céréales, châtaignes, etc.). Le pâturage des parcours tient une place importante dans l'alimentation des troupeaux. Il concerne aussi bien les ovins, les bovins, les équins que les caprins. Les pratiques pastorales recourent à des savoirs et des gestes très spécifiques et font partie d'une culture toujours d'actualité. Aujourd'hui, les Causses et Cévennes sont

parsemés d'éléments patrimoniaux en pierre sèche qui sont des témoignages de l'ancrage historique du pastoralisme sur ce territoire et font partie intégrante du paysage reconnu au patrimoine mondial.

Les produits issus de ces élevages sont nombreux et un grand nombre d'entre-eux sont reconnus par des labels de qualité et des indications géographiques, que ce soit des produits carnés (agneau ELOVEL, génisse Fleur d'Aubrac, etc.) ou des produits laitiers (Roquefort, Pélardon, etc.). Les savoir-faire accompagnant la fabrication de ces produits sont dynamiques et un réseau de professionnels, indispensable à leur fabrication et valorisation, maille le territoire.

Enfin, la laine et le cuir étaient par le passé les produits majeurs des élevages locaux. Bien que le nombre de professionnels toujours compétents dans ces domaines s'est restreint, les savoir-faire sont toujours présents sur le territoire et des initiatives participent au renouveau de ces produits emblématiques.



Un territoire vaste, à faible densité de population et à forte valeur environnementale

Trois régions géographiques sont identifiables sur le territoire. Les Causses (et les gorges qui les entourent) sont des plateaux calcaires situés entre 750 et 1200 mètres d'altitude, d'allure steppique, résultat de pratiques pastorales extensives, notamment ovines. Les Basses Cévennes, entre 400 et 900 mètres, sont de petites vallées étroites et sinueuses dont les pentes sont couvertes de châtaigniers, et soumises à l'influence du climat méditerranéen. C'est notamment le territoire des cheptels caprins pour la production de l'AOP pélardon. Les Hautes Cévennes sont dominées par les deux sommets granitiques dénudés des monts Lozère et Aigoual, lieux de transhumance estivale pour les ovins venant des plaines et les troupeaux bovins des alentours.

Les principales villes-portes du territoire sont Alès, Ganges, Lodève, Mende et Millau. Elles concentrent l'essentiel de la population. Sur le reste du territoire, la densité de population varie de 1,5 habitant/km² sur les Causses à 20 en moyenne en dehors des bourgs.

Le territoire est fortement touristique, les visiteurs étant attirés par la beauté des paysages et des sites naturels, et les nombreuses activités de sports de pleine nature possibles (randonnée, escalade, canoë-kayak, canyoning, spéléologie, etc.).

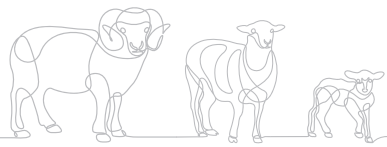


La grande diversité des paysages a été façonnée par l'agropastoralisme, pratique agricole traditionnelle qui les a modelés et les entretient depuis des millénaires, ce qui a valu aux Causses et aux Cévennes d'être inscrits dans la catégorie des paysages culturels, vivants et évolutifs sur la Liste du patrimoine mondial. Ces paysages sont par ailleurs le réservoir d'une riche biodiversité.

Aujourd'hui

L'agropastoralisme sur les Causses et Cévennes aujourd'hui c'est :

- 3 144 km² inscrits au Bien dont 50 % de surfaces agricoles
- 1 400 éleveurs
- 140 000 brebis
- 8 500 vaches
- 8 500 chèvres



...à la confluence d'enjeux sociétaux et individuels

Concernant la connaissance du Bien UNESCO et la valorisation des filières professionnelles

L'enjeu de l'appropriation d'un Bien commun par les habitants, est la pérennité de celui-ci à travers le temps. Elle se travaille graduellement par l'information, la sensibilisation, la formation. Le Bien se perçoit à travers la culture identitaire du territoire et le paysage.

Dans notre cas, en visant un public de jeunes en insertion locale, nous cherchions à leur faire découvrir la chaîne d'acteurs, de savoirs et de savoir-faire permettant d'aboutir à un produit emblématique de l'élevage ovin dont la production conditionne le paysage (lait, produit carné, cuir, laine).

Concernant l'insertion professionnelle des jeunes

Il s'agissait d'ouvrir le champ des possibles à un public jeunesse soumis à des problématiques d'insertion. Les visites chez les professionnels font écho ou non à leur propre projet. Mais dans les deux cas, les jeunes identifient les contraintes de travail, les compétences et les connaissances à avoir.

Parole de pro

Siméon Lefebvre, éleveur de brebis

« C'est toujours un plaisir de faire découvrir mon métier d'éleveur pastoral aux jeunes. En espérant créer des vocations ? »



Concernant le patrimoine de l'agropastoralisme

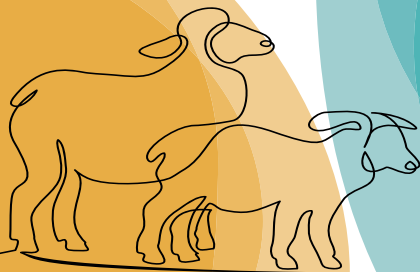
Une autre des motivations de l'action, c'est de permettre l'accès aux patrimoines. Le patrimoine des Causses et Cévennes est très riche, que ce soit sur le plan matériel ou immatériel. Pour autant, il est parfois difficile à percevoir, souvent relégué à du « petit patrimoine », masqué par l'aspect très naturel du territoire, et associé à une activité agricole dite « pastorale » dont les spécificités sont parfois difficiles à percevoir pour le grand public.

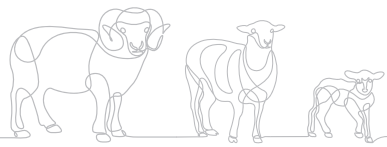
Ces patrimoines méritent et nécessitent des éclairages spécifiques pour être « révélés » au grand public, en particulier aux publics les plus éloignés de cette préoccupation.

Concernant les professionnels

Bien sûr, la mise en lumière de leur métier est valorisante, mais le projet devait également participer à l'ouverture des professionnels vers de nouveaux publics, notamment des structures réalisant de l'accueil.

Ambitieux, le projet prévoyait également deux rencontres des professionnels, en amont et en aval des journées découvertes, afin de favoriser les échanges au sein d'un réseau d'acteurs pour la mise en découverte d'une filière emblématique du territoire Causses et Cévennes. N'ayant pu se tenir par manque de disponibilité des professionnels, dans un contexte sanitaire défavorable, cet objectif a été abandonné.





Concernant la transition agroécologique

Susciter l'échange et la réflexion. Le territoire des Causses et Cévennes n'échappe pas aux préoccupations actuelles, tant sur le plan sociétal que climatique. Les spécificités de ce territoire apportent des éclairages parfois singuliers, notamment sur la cohabitation homme-nature au travers de la problématique de la prédation. Avec les groupes, la journée a été l'occasion d'échanges et de débats sur des sujets de société tels que l'alimentation, l'écologie, la sécurité alimentaire, le pouvoir d'achat, les circuits-courts, le futur, etc.



La démarche en quelques chiffres-clés

- 5 MLI parti-prenantes (2 en Lozère, 2 dans l'Hérault et 1 en Aveyron)
- 9 journées de découverte organisées (1 lait, 5 produits carnés/cuir, 1 produits carné/savon, 2 laine) entre l'automne 2020 et le printemps 2021
- Environ 80 jeunes ont participé, par groupes, constitués de 10 à 15 jeunes
- 10 professionnels impliqués



À RETENIR de cette démarche immersive

La préparation en amont, une étape primordiale

Mobiliser les professionnels et faciliter leur parole

La première étape consiste en l'identification des professionnels. Plusieurs critères sont mobilisables, qui sont présentés ici sans hiérarchie particulière :

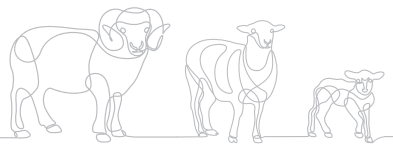
- Un travail qui s'inscrit dans une dimension patrimoniale.
- La pertinence des activités menées pour le projet.
- La motivation à partager son expérience.
- La distance géographique entre les professionnels (dans un rayon de 20 minutes).

La capacité à parler de son expérience n'est pas vraiment un critère pour nous. Même si un professionnel très communicant est porteur auprès des jeunes, leur donner à rencontrer une diversité de tempéraments est enrichissant. Cela déculpabilise de ne pas être soi-même comme ceci ou comme cela (injonction de la société à être dynamique, ambitieux, bon orateur, beau, riche, etc.), et que la réussite n'est pas conditionnée uniquement par notre capacité à nous exprimer aisément.

La possibilité de réaliser une activité, un geste est également à rechercher (cf. « Joindre le geste à la parole [...] » page 29).

Une première prise de contact par téléphone permet de recueillir leur volonté de s'investir sur le principe. Le projet est expliqué dans ses grandes lignes, et ce qui est attendu d'eux est balisé.





Chaque acteur est visité dans son lieu de travail par l'accompagnateur du projet. C'est l'occasion de leur expliquer le projet de manière plus détaillée, qu'ils saisissent les enjeux de leur rencontre avec les jeunes.

Dans un deuxième temps, un entretien semi-directif (cf. questionnaire en annexe, page 42) les aide à expliciter leur parcours, ce qu'ils aiment dans leur métier, à identifier les éléments clefs du discours auprès des jeunes. Ces échanges sont enregistrés afin de pouvoir y revenir et saisir ce qui anime chacun des acteurs, ses valeurs, ses conceptions de la vie, sa philosophie et encore son éthique.

Ces enregistrements sont aussi utiles pour avoir des verbatim à insérer dans les divers documents ayant trait à l'action.



Nous avons prévu que les professionnels soient présents lors d'une réunion préparatoire avec les accompagnateurs MLI mais aucun d'eux n'avait de temps pour cela.

Cette préparation est indispensable et le coordinateur, en bonne connaissance du parcours, de l'expérience de l'acteur, peut aider les acteurs en les relançant lors des journées thématiques, ou en attirant l'attention des jeunes sur un aspect particulièrement saillant de l'expé-

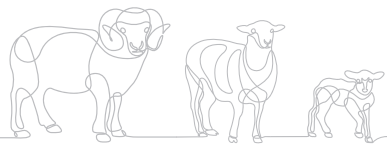
rience exposée. Il est évident qu'une connaissance préalable du sujet abordé est grandement facilitante pour le ou la coordinateur.

C'est également le moment pour prendre des photos des outils, du lieu de travail et faire un portrait in situ. Toute cette matière sera utile pour élaborer une plaquette de présentation de l'action, des professionnels et du programme de la journée thématique.

Points de vigilance :

- Demander l'accord pour l'enregistrement audio et la prise de photos en précisant l'utilisation qui en sera faite.
- Avoir chargé les appareils la veille.
- Prendre des notes des éléments essentiels de l'entretien et quelques verbatim, sait-on jamais !





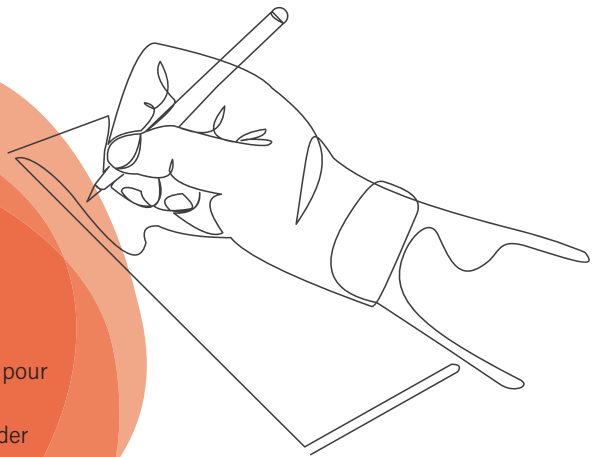
S'accorder avec les Missions Locales d'Insertion (MLI)

Les MLI ont été enthousiastes à l'idée du projet, et nul besoin de les convaincre. Les occasions de sortir des locaux sont rares. La pratique généralisée est plutôt d'inviter des professionnels à présenter leur métier dans les locaux de la mission. Ce sont des interventions hors-sol, qui donnent peu à voir le contexte et à appréhender la réalité du métier. Elles ne mobilisent pas le corps, les sens. La perception est très partielle, et tient beaucoup aux représentations mentales que les jeunes se construisent sur la base du discours et de la qualité d'orateur du professionnel.

Chaque MLI a son propre fonctionnement. Certaines organisent l'arrivée des jeunes sous forme de cohortes où pendant trois ou quatre semaines, ils vivent un programme d'activités collectives avant de passer en suivi individuel. Pour d'autres, il s'agit d'un suivi individuel dès le départ. Certaines d'entre-elles sont équipées de mini-bus, d'autres doivent en louer. Les difficiles conditions du métier d'animateur MLI induisent un turn-over important et il n'est pas rare d'avoir à faire à de nouveaux interlocuteurs en cours de projet. Laisser des traces écrites peut aider l'arrivant à s'approprier le projet.

Points de vigilance :

- Prévoir un petit budget transport pour les organismes le nécessitant.
- Garder des traces écrites pour aider d'éventuels nouveaux arrivants à s'approprier le projets.



Afin de préciser les attentes des MLI, une réunion est organisée en amont. Elle peut-être collective en début de projet, mais un temps de concertation spécifique à chaque groupe de jeunes devra avoir lieu en préalable à la journée découverte. Cette réunion permet de vérifier l'adéquation entre les besoins des MLI et les objectifs, d'avoir une présentation des jeunes qui vont bénéficier de l'action et de préciser l'approche de la journée.

- Les jeunes se connaissent-ils ?
- Ont-ils un projet professionnel défini ?
- Sont-ils en cours de réflexion ?
- Certains connaissent-ils un des métiers présentés ?
- Quelle caractérisation de la dynamique de groupe ?
- Une visite du lieu de travail et un entretien avec le professionnel suffisent-il ?
- Quels sont les aspects à approfondir ?
- S'agit-il d'aller jusqu'à l'identification de compétences sur le terrain ?

Autant de questions qui aideront à cerner, selon les profils des jeunes, l'orientation à donner aux visites, et qu'il faut se poser pour ne pas passer à côté des objectifs.

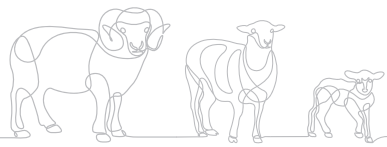
La complicité avec les animateurs des MLI sera plus à même de s'assurer que les jeunes recueillent des traces et aillent au bout d'une restitution. De l'engagement des accompagnateurs dans le projet dépend en partie la motivation des jeunes.

Parole de pro

Lucie Hérán, gérante de la ganterie Hérán industry

« Une expérience enrichissante à renouveler pour faire découvrir les filières Cuir ! »





Favoriser la participation et l'investissement des jeunes en amont

Les journées thématiques sont définies, les acteurs professionnels et les missions locales sont partants, il est temps de rencontrer les jeunes et de préparer avec eux les journées !

Il y a là un véritable enjeu en termes de participation et d'investissement des jeunes dans les visites et les rencontres. Il s'agit de susciter leur curiosité et leur engagement, voire d'identifier les jeunes qui seront moteurs, ou qui auront des compétences à valoriser.

Par exemple, dans un des groupes, un jeune a souhaité se lancer dans la réalisation de vidéos, et il a réalisé un petit clip de la journée qu'il a vécue, en guise de restitution. Il veut travailler dans ce domaine et c'est là l'occasion d'une expérience supplémentaire. Par sa motivation, il embarquera avec lui les autres membres du groupe.

Les pédagogies actives regorgent de techniques à mobiliser qui favorisent cet investissement où le jeune est acteur de son parcours. Nous avons largement puisé dans ce vivier.



Faire connaissance avec le groupe de jeunes

Deux cas de figure : soit à l'occasion d'une rencontre préalable à la journée thématique, soit le jour même.

Nous avons vécu les deux situations et notre préférence va nettement en faveur d'une réunion préparatoire. Les mesures de restriction des déplacements, en raison du contexte sanitaire, nous ont amenés à plusieurs reprises à proposer une journée sans préparation des jeunes. Leur compréhension de ce qui leur est proposé et leur investissement sont moindres.

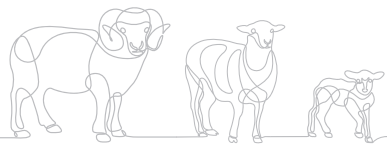
Lorsque les jeunes sont accueillis en cohorte, ils se connaissent, et n'ont a priori pas besoin d'approfondir l'interconnaissance. Cependant, les techniques d'animation que l'on peut mobiliser leur permettent de mieux se connaître et amènent une plus grande ouverture vers l'autre.

Beaucoup de techniques d'animation existent pour faire connaissance, quelques exemples sont à retrouver en annexe.

Points de vigilance :

- Toutes les personnes présentes participent, pas que les jeunes !
- Il est utile de préciser les règles de bienveillance et de respect de la parole livrée.
- Repérer les projets d'insertion des jeunes.





Les métiers

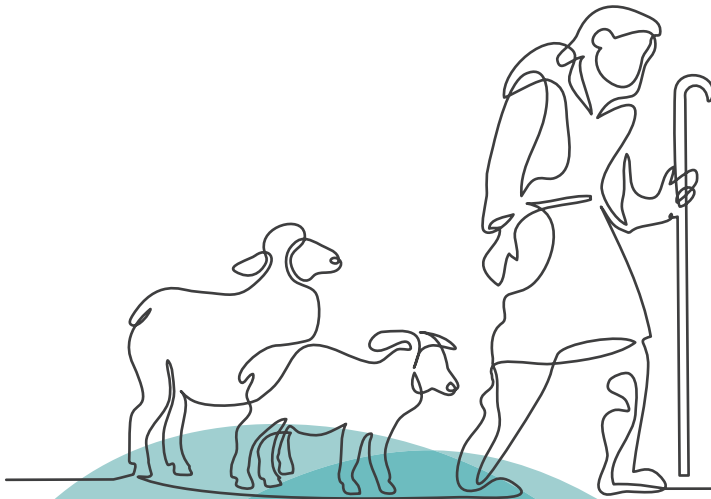
La présentation de la journée thématique est l'occasion de faire un zoom sur les métiers qui vont être rencontrés, en partant là encore de leurs représentations.

En trois petits groupes constitués par inscription selon le métier, réfléchir en 5 minutes à :

- Quelles sont les activités à réaliser ?
- Les compétences à mettre en œuvre ?
- Ce qu'il faut apprécier ?
- Ce qui pourrait résonner avec votre projet/intention professionnelle ?

Puis restitution des réflexions du groupe en 3 min. Selon le temps disponible, on peut demander aussi un poster sur le métier pour la restitution. Nous avons constaté que c'est aussi le bon moment pour leur parler savoir, savoir-faire et savoir-être.

Cette première phase sur les métiers a vocation à faire formuler les représentations des jeunes, les préparer à se poser des questions et à ne pas être seulement consommateurs de la journée.



Des jeunes, acteurs de la journée

L'engagement des jeunes pendant la journée est à susciter, il ne se fera pas spontanément. Pour ce faire, nous sommes passés par trois étapes :

1 - La préparation de questions pour les professionnels en partant des questionnements suivants :

- Qu'est-ce qui vous étonne dans ces métiers ?
- Qu'est-ce qui vous plairait/déplairait a priori dans ce métier ?
- Ce qui est commun/différent dans ces métiers ?

Lister d'autres questions à leur poser pour les aider à formuler des questions :

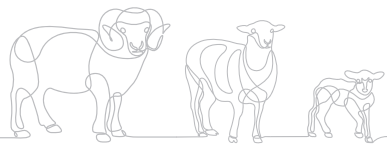
- en 3 petits groupes,
- chacun un métier différent (10 min)
- production d'une affiche synthèse (10 min)
- restitution 3 min / groupe sous forme forum et compléments par les participants (10 min)

2 - La restitution de la journée

S'il elle n'a pas d'exigence, en termes de quantité ou de forme, la restitution est essentielle. Elle formalise le vécu, permet de le conscientiser. Une restitution aura d'autant plus de poids qu'elle s'adresse à d'autres. C'est un véritable plus permettant aux jeunes d'avoir un but, de se projeter dans la journée, d'identifier les éléments nécessaires à collecter et d'adopter une posture d'écoute active. Elle est également un moyen de faire collaborer les jeunes, qui auront à travailler en équipe, à se situer au sein d'un collectif de travail.

La restitution sera finalisée avec les animateurs des MLI. Il est donc important que cette partie soit abordée lors des rencontres avec eux. Voici une liste non exhaustive des formes de restitution proposées aux jeunes : facilitation graphique, reportage ou roman photos, reportage vidéo, dessins/graphs, BD, expo, article de journal, poème, rap, etc. Nous avons limité à 2 le nombre de restitution par cohorte.

Le projet est l'occasion pour certains jeunes de mettre en œuvre leurs talents, pour de la prise de vue, la réalisation d'une vidéo, faire le journaliste, etc., ainsi ils sont valorisés et améliorent l'estime d'eux-même.



3 - Répartitions des tâches pour organiser la collecte d'informations

Pour garantir la participation de tous et la collecte d'informations, nous leur avons proposé plusieurs rôles. Il y a les preneurs de sons, des vidéastes, des photographes, des reporters qui posent les questions, et des indics qui repèrent ce qu'il y aurait à mettre en valeur dans les paroles, les photos/vidéos à prendre.

Chaque rôle est tenu à plusieurs, ce qui permet un relai, que cela ne soit pas toujours les mêmes qui agissent, et d'avoir une double vigilance sur les rôles à tenir pour avoir de la matière à restituer. Après le choix des rôles, lister ce qu'il y aura à faire sur un tableau et mettre des noms en face pour formaliser l'engagement.

Un autre appui à l'engagement des jeunes dans leur rôle est de leur permettre de se familiariser avec le matériel (enregistreur, caméra par exemple), d'en expliquer les rudiments et les fonctions principales et de leur proposer de réaliser des tests. La quasi-totalité des jeunes possède un smartphone et il est possible de leur proposer de les utiliser, ce qui, pour une fois, valorisera leur utilisation de cet outil. Toutefois leur maîtrise des fonctionnalités n'étant pas homogène, il est préférable de s'assurer de leur prise en main et de les mettre en situation test (co-interview ou interview de l'accompagnateur MLI sur son métier par exemple).

À la fin de cette préparation à la journée découverte, un bilan rapide permet de savoir où en sont les jeunes. On leur demande un mot pour qualifier leur météo intérieure, comment ça va en fin de séance ? Comment appréhendent-ils la journée découverte ?



L'animation des journées, une composante essentielle

Chaque journée comprend plusieurs temps : une entrée en matière pour faire groupe et s'immerger dans la thématique, la visite de trois acteurs professionnels, un debriefing et un bilan.

Dynamiser l'entrée en matière et favoriser la cohésion du groupe

C'est le grand jour ! Les jeunes se sont levés tôt, et avec leur pique-nique, les voici dans le bus qui amène le groupe sur le lieu de la première rencontre. Chacun vient de son univers familier, la journée a commencé par un long trajet pour certains, il est important de (re)faire groupe et de se concentrer sur la journée.

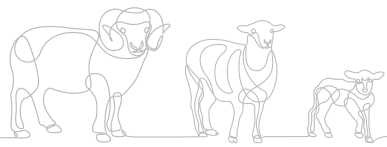
Après avoir laissé quelques minutes aux jeunes à leur arrivée, les accueillir, faire un petit tour météo rapide sur comment ils se sentent après le voyage et leur proposer un brise-glace. Certains energizers et brise glace possèdent cette double capacité d'à la fois mettre tout le monde dans de bonnes dispositions émotionnelles, et à la fois de mobiliser notre cerveau. Quelques idées à retrouver en annexe.

Puis après un rapide rappel du déroulement de la journée et des rôles de chacun, le matériel (appareils photos, caméras, enregistreurs, plaquettes d'appui pour prendre des notes, papier crayon) est distribué, et le fonctionnement des appareils est rappelé aux jeunes.

Points de vigilance :

- Optimiser les trajets
- Adapter les horaires à chaque groupe





Apprivoiser la thématique de la filière

Dans l'optique de remobiliser le vocabulaire spécifique à la thématique chez les jeunes et de développer leur connaissance, il est conseillé avant de plonger dans la journée de leur proposer une activité, qui peut également faire brise glace. De nombreux jeux classiques, qu'ils soient issus de l'animation socio-culturelle, télévisés, de société, peuvent être adaptés ou détournés au profit de votre thématique.

Citons par exemple « Questions pour un champion », « Trivial poursuit », « Dessinez c'est gagné », « Jeu de l'oie », « Chameau-chamois », etc. ou encore le « Bérêt » présenté en annexe.

Points de vigilance :

- Éviter le diaporama ou le film de présentation de plus de 5 minutes qui place les jeunes dans une posture passive.



Entretien avec l'acteur et visite des lieux

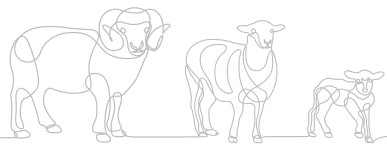
Introduire l'acteur et impulser la discussion : en présentant l'acteur, lui redonner l'objectif de la visite. Pas facile quand les professionnels ont l'habitude de faire visiter leur lieu de travail, car là on se centre sur eux, leur parcours, leur motivation, ce qu'ils aiment ou pas dans leur métier, pas sur la technique ou l'entreprise !

Leur redire qui on va voir et ce que l'on va faire, ou ce que l'on a déjà fait dans la journée, n'est pas inutile. Cela permet au professionnel de (re)situer son intervention.

Animer les échanges

Reformuler, (re)lancer la discussion, rebondir, mettre à l'aise tout le monde pour faciliter les échanges, gérer le temps, décrypter le vocabulaire spécifique non abordé, faire des liens avec les autres filières, etc. Autant d'activités importantes à mener par l'animateur pour une journée réussie. Cependant, son attention sera principalement centrée sur le sujet de la journée, le professionnel, son parcours, ses motivations, le rapport à son métier.





Faire appel aux sens, à l'émotion : voir, toucher, sentir, goûter, entendre

Quoi de plus concret que de rencontrer le professionnel dans le milieu dans lequel il vit chaque jour !

C'est dans cette expérience vécue, mentalement, mais surtout par le corps, que les jeunes pourront se faire une idée plus fine du métier et de ce qu'il induit. Immergés dans un lieu nouveau, les 5 sens sont des capteurs qui participent de la prise d'informations, et qui suscitent l'émotion.

Ces émotions sont partageables et peuvent amener à l'échange : ce qui est mignon (l'agneau), ce qui sent mauvais (fumier), ce qui est beau (paysage), etc. Elles sont vecteurs de changement et d'ancrage du vécu.

Il est donc intéressant de réfléchir en amont avec le professionnel à comment mobiliser un maximum de sens des jeunes. Il faut penser à anticiper certaines de ces émotions. Par exemple, dans la filière produits carnés-cuir, nous avons visité la boucherie des templiers, et certains jeunes ont fait des remarques, visiblement peu habitués à voir de la viande. En amont il faut donc les préparer à ce qu'ils vont voir.



Parole de pro

Thomas Parenti, directeur de production à la Coopérative des bergers du Larzac

« La coopérative des bergers du LARZAC a apprécié accueillir ces groupes de jeunes. Il est toujours intéressant de pouvoir transmettre notre passion pour nos métiers et de parler de l'image qu'ont les jeunes générations de notre patrimoine. »

La dégustation de produits issus du terroir :

À la pause déjeuner, nous avons systématiquement proposé des produits du terroir, et lors de visites de producteurs agroalimentaires également. Ainsi nous leur avons proposé des fromages de brebis et de chèvre, du sirop de châtaignes, des pâtés, des jus de pommes, des confitures, du miel, du pain.

À la dégustation, les jeunes étaient curieux, exprimaient leurs ressentis quant à l'aliment. Nous parlions goûts, et dans tous les cas, il y a eu discussion autour des produits (localisation, matières premières, techniques de fabrication, etc.).

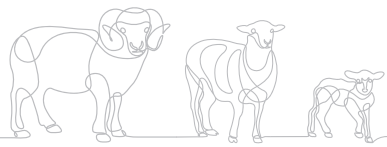
Ces échanges ont porté sur l'alimentation et l'organisation de la société, les modes de fabrications, la qualité, l'agriculture, son histoire, le bien-être animal, etc.

Les techniques de dégustation issues de l'éducation au goût peuvent être mobilisées, comme le fait de se boucher le nez, d'insérer un aliment dans sa bouche et commencer à le mâcher, puis respirer par le nez : l'odeur de l'aliment exhale alors, renforçant le goût.

Points de vigilance :

- Parer à l'absence d'un professionnel en ayant prévu des activités de secours pertinentes comme un sujet d'échanges avec les jeunes : rebond sur première visite avec tempête de cerveau pour lister les compétences et les savoirs ou réalisation d'un poster sur ce qu'ils ont déjà vu, un débat (pourquoi pas mouvant) autour de l'alimentation, la tradition versus le progrès, la mondialisation des marchandises, etc.
- Prévoir un lieu de repli en cas de mauvais temps ou d'absence de professionnel non prévue





Joindre le geste à la parole pour une rencontre concrète avec le savoir-faire

Regarder et suivre l'espace de quelques heures un professionnel dans son environnement quotidien est un premier niveau d'immersion, où l'on mobilise essentiellement les sens olfactif et visuel, et parfois le toucher. Couplés à la présentation du métier, ils amènent les jeunes à mieux cerner les caractéristiques (contraintes, avantages, mode de vie, les questions que cela génère) de la profession visitée, et à les mettre en miroir avec leur propre projet ou envie.

Cependant, mobiliser le toucher et la kinesthésie rend l'expérience plus puissante. Réaliser un geste professionnel ancre des sensations dans le corps et la mémoire par la mise en mouvement. Une amorce de lien se crée entre le jeune et la matière ou l'être vivant. Agréable, désagréable, cette relation appartient à chacun et diffère d'un individu à l'autre.

Offrir ce bain professionnel a le mérite de rendre le métier plus concret pour le jeune, d'en saisir la multitude de savoir-faire à mettre en œuvre, à développer avec le temps, et de participer à une action collective utile.



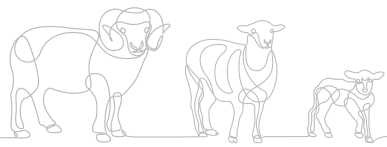
Le choix du geste n'est pas aisé. Il faut tenir compte du temps disponible pour cela, des besoins du professionnel à l'instant précis, d'une modalité d'activité accessible à des novices et simple à mettre en œuvre. Les professionnels ont parfois du mal à identifier ce qu'ils pourraient proposer. Dans certains cas, il s'agira juste d'un atelier pédagogique : feutrer de la laine, réaliser un bracelet en cuir, appliquer une recette de cuisine, etc. Ce sont les plus faciles à identifier !



Dans d'autres cas, c'est une activité au bénéfice du professionnel, cela dépend de sa saisonnalité, de ses besoins, et souvent il lui est difficile d'identifier le geste qui pourrait être pertinent. Il s'agit alors de le faire parler de ses activités et de ces tâches et d'échanger avec lui sur la faisabilité de tel ou tel geste, en établissant les critères prioritaires ensemble : intérêt pour les jeunes, degré de rencontre avec le métier, temps disponible, matériel nécessaire, simplicité de mise en œuvre et/ou d'exécution, législation, etc.

Les gestes dans notre cas peuvent être : attraper une brebis, la tondre, trier la laine, réaliser un petit bout de clôture, etc. Pour remplacer un geste, certains professionnels ont proposé de déguster un produit.





La crise sanitaire et les postures à adopter ont mis à mal certaines des activités prévues, notamment toutes celles touchant à l'alimentation qui étaient assez nombreuses dans notre cas (sauf les dégustations qui ont pu être maintenues).

Nous avons constaté une réelle différence de comportement des groupes entre les journées où un geste avait pu être réalisé et celles où aucun geste n'était proposé, et même entre un professionnel avec geste et sans geste pour un même groupe de jeunes.

L'investissement et l'intérêt sont nettement favorisés lorsque le geste est présent, et cela ressort dans le bilan des jeunes en fin de journée.

La réalisation du geste n'est pas obligatoire pour les jeunes, néanmoins nous les avons invités à participer quand nous les voyions en retrait.

Nous attirons également l'attention sur le fait que certaines activités peuvent être sensibles selon la culture ou les choix de vie du jeune (régime alimentaire par exemple) et qu'il s'agit de respecter ces choix.

En général, les besoins en matériel sont minimes puisque le geste est lié à l'activité professionnelle. Un repérage des caractéristiques du lieu permet une organisation optimale du groupe (répartition en ateliers si besoin, consignes de sécurité). C'est aussi le moment de prendre des photos des mines réjouies, concentrées et étonnées des jeunes !



Parole de pro

**Brigitte Mathieu-Jaffuel, animatrice
de l'association Objectif laine**

« Le partage des connaissances ou des savoir-faire est d'autant plus intéressant lorsqu'il s'adresse à des néophytes. Les yeux s'ouvrent grand, les questions fusent. Et en l'occurrence, les mains s'agitent pour toucher la matière. »

Côté finances

Le coût total d'un projet de ce type variera en fonction des besoins, des compétences et des ressources disponibles.

Concernant le projet « Dans les coulisses d'un terroir » les différents postes de dépenses se sont répartis comme suit :

- temps d'agent pour la supervision et l'accompagnement,
- animation et coordination assurées par une structure externe,
- défraiement des intervenants
- transport
- frais divers (ex : produits locaux pour les dégustations, petit matériel, etc.)

Du temps agent pour la supervision et l'accompagnement...

Les agents de l'Entente Causses et Cévennes ont été mobilisés sur la conception du projet, le montage administratif du dossier, le suivi, l'aide à la conception de plaquettes de présentation, l'accompagnement et l'intervention lors des journées de découverte.

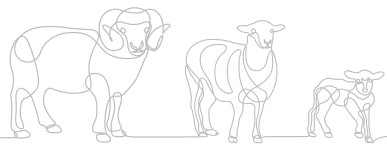
L'animation et la coordination...

Le projet nécessitant des compétences d'animation et de création et de mise en œuvre d'outils pédagogiques, l'Entente Causses et Cévennes a choisi de faire appel à une structure externe, maître d'ouvrage, en capacité d'assurer ces missions.

Ce choix a également été motivé par le besoin in fine de la conception d'une restitution, étayée d'outils pédagogiques, mettant en lumière la répliquabilité du projet. Le but de cette restitution : transmettre une méthodologie de projet et un retour d'expérience facilement consultable et adaptable.

Les activités principales de l'association « En chemin... » ont consisté en :

- le cadrage de l'action (éthique, posture, approches)
- la préparation des entretiens et la rencontre avec les professionnels en amont
- l'élaboration des 3 journées filières
- la rédaction des 3 plaquettes de présentation des journées filières
- la préparation et la rencontre avec les jeunes et les MLI
- la création, l'adaptation et la mobilisation d'outils pédagogiques
- l'organisation et l'animation des journées
- la conception et la rédaction d'un document méthodologique d'accompagnement à la démarche
- la réalisation d'une vidéo de valorisation de l'action



Le défraiement des intervenants...

Défrayer les intervenants pour le temps passé à recevoir les groupes semble une évidence dans la mesure où nous leur prenons de leur temps de travail. Rappelons que tous sont souvent sollicités mais peu souvent rémunérés... Nous parlons ici de défraiement plus que de véritable rémunération, mais il est important de considérer leur intervention comme partie intégrante de leur travail.

Le transport...

Ce poste de dépense n'avait pas forcément été pris en compte au début du projet mais il s'est avéré que toutes les missions locales n'avaient pas de moyen de transport à disposition ou pas la possibilité d'en louer. Vu l'étendue du territoire et les distances à parcourir, sans transport, pas de projet ! Il était donc nécessaire d'assumer ces dépenses pour faciliter la participation, sans quoi certaines missions locales auraient été écartées.

Répartition du financement

- 68 % : Coordination et animation
- 16 % : Conception et suivi interne
- 7 % : Graphisme et impression
- 4 % : Transports
- 4 % : Défraiement intervenants
- 1 % : Frais divers

Les frais divers...

Pour parler produits du terroir, il fallait y goûter ! Afin d'agrémenter les dégustations prévues sur la pause méridienne, des produits locaux ont été achetés pour permettre à tous de découvrir certaines spécialités et/ou produits des professionnels accueillants. Ce petit plus a favorisé la cohésion du groupe mais a aussi permis d'aborder certains sujets comme les circuits courts, ou la vente directe.

En guise de conclusion

« Dans les coulisses d'un terroir » a pris fin. L'initiative avait été imaginée comme ponctuelle. L'ambition était de pouvoir essaimer sur le territoire et au delà, en diffusant notre retour d'expérience : partager ce qui a fonctionné et ce qui pourrait être amélioré.

Si c'était à refaire localement, dans notre contexte très rural et montagnard où les déplacements sont souvent source de contraintes, si ce n'est de difficultés, nous veillerions sans nul doute à une certaine simplification. Viser la découverte d'une seule filière par an, rencontrer deux professionnels par jour au lieu de trois, réserver une journée dédiée à l'un des acteurs de la filière pour avoir le temps de « faire le geste » avec le professionnel... En quelque sorte, accepter de perdre en qualité/densité « sur le papier » pour plus de qualité sur le terrain.

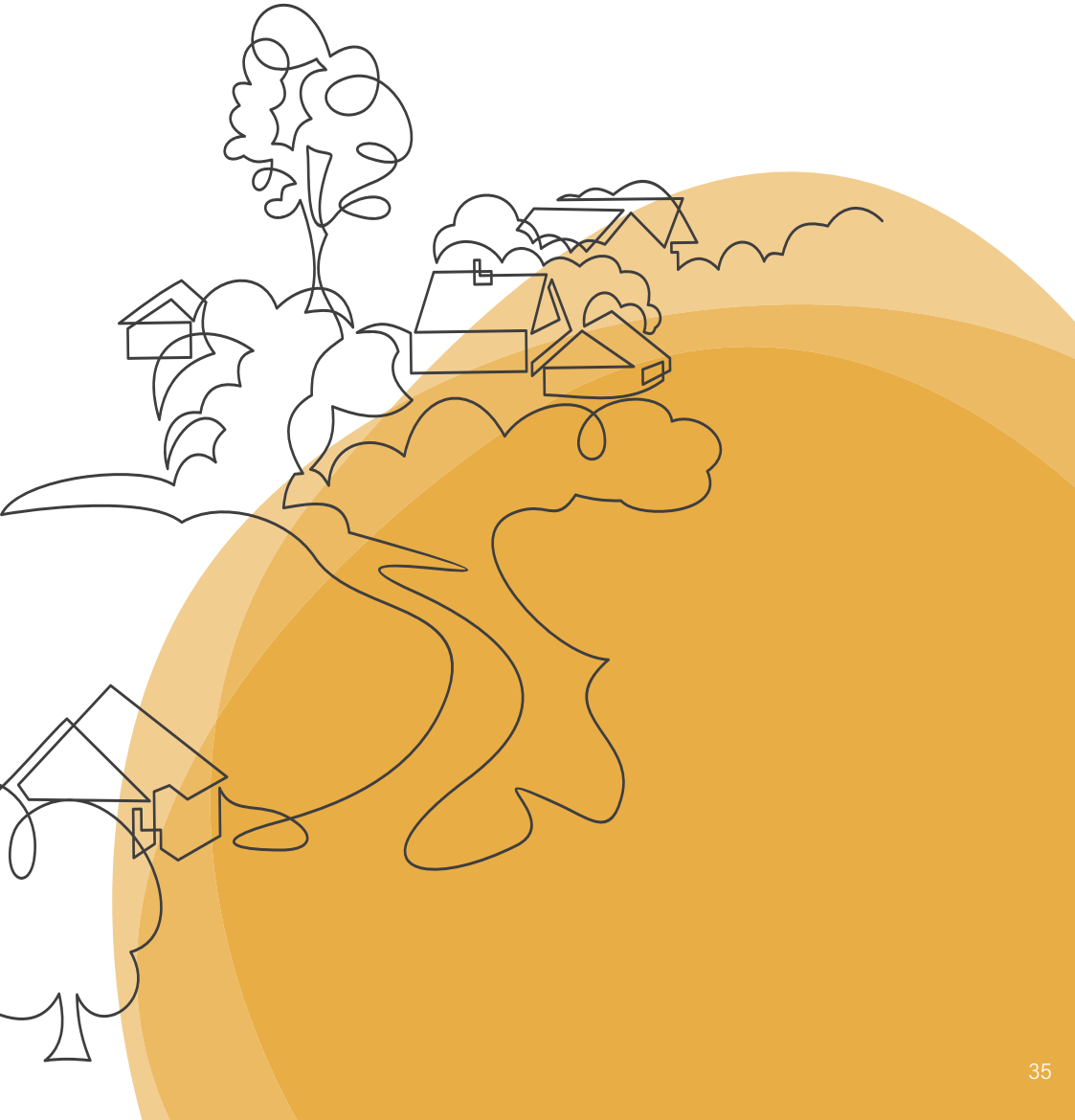
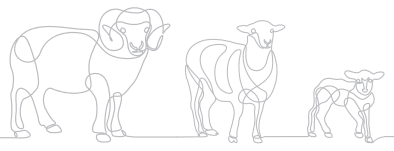
De même, il n'est pas pertinent de proposer aux mêmes jeunes 2 journées découverte successives, car l'effet surprise et la curiosité s'émoussent, et les échanges sont moins fournis la deuxième journée.

Avoir conduit le projet « Dans les coulisses d'un terroir » a confirmé la nécessité, dans un objectif d'appropriation et de diffusion culturelle, de construire des réponses adaptées aux différents publics cibles, notamment les plus éloignés. Ce projet nous a d'ailleurs révélé les attentes des structures intervenant dans l'accompagnement des publics en insertion.

Enfin, s'il le fallait encore, ce projet a aussi confirmé l'importance de mettre au cœur des échanges les praticiens et l'intérêt des communautés professionnelles pour être acteur direct de la sensibilisation, de la transmission des patrimoines, des savoirs et savoir-faire associés.

Nous sommes convaincus qu'il faut poursuivre collectivement dans cette voie.





Annexes

1. Documents de présentation des journées découvertes



Dans les coulisses d'un terroir

RENCONTRES AVEC LES ARTISANS DU SAVOIR-FAIRE
DE LA FILIÈRE LAINE

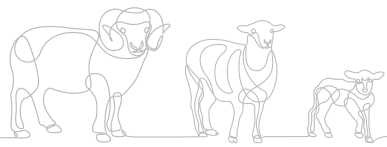


" Basé sur des ressources naturelles, l'agropastoralisme
offre des métiers au cœur du vivant :
la laine, une filière en plein essor ! "

"Dans les coulisses d'un terroir" est une action menée par l'Entente Causses et Cévennes UNESCO, lauréate de l'appel à projet de la Fondation "Terroirs, paysages culturels", qui vise à valoriser les filières issues de l'agropastoralisme*.

Ce programme propose 1 journée de découverte par filière à la rencontre des acteurs des savoir-faire, afin de mieux connaître les conditions de réalisation de produits emblématiques de l'élevage agropastoral qui forgent l'identité et le patrimoine de notre territoire rural. Qui sait, ces rencontres feront-elles peut-être naître des vocations ...

* le pastoralisme est un mode d'élevage respectueux de l'environnement et du bien-être animal, qui s'appuie sur la conduite des troupeaux dans de grands espaces naturels ouverts parcourus. L'agropastoralisme associe à cette pratique quelques espaces cultivés pour compléter l'alimentation des animaux.



L'Entente Causses et Cévennes, l'association En chemin... et votre Mission Locale proposent une journée afin de découvrir plusieurs métiers et savoir-faire. Suivez-nous dans les Cévennes à la rencontre des professionnels engagés dans la filière de la laine !



Programme

Programme

Programme

8H30 : Bienvenue dans les coulisses d'un terroir !

NB: Les horaires indiqués le sont à titre indicatif et sont susceptibles d'évoluer pour s'adapter au mieux aux contraintes des accueillants et de chaque mission locale.

9H00 : Tonte des brebis avec Siméon



Siméon LEFEBVRE
Éleveur-berger

Siméon concilie élevage et écologie. Éleveur sans terre ni bâtiment, il garde ses brebis en extérieur toute l'année. Il entretient ainsi le territoire et permet le maintien de milieux ouverts favorables à la biodiversité. Un fonctionnement qui allie vie en extérieur et exploitation à taille humaine.

Vous assisterez à la tonte des brebis et Siméon compte bien vous mettre à contribution. Un moyen très concret de voir si vous avez la fibre animale !

“Ce qui me motive : travailler avec le vivant, au rythme des saisons, être dehors, faire de la bonne viande et voir l'impact des brebis sur le paysage.”

Ventalon
en
Cévennes



11H00 : Tri de la laine avec Brigitte



Brigitte MATHIEU-JAFFUEL
Animatrice d'Objectif laine

Sa passion, la laine ! Son ambition ? Participer à la structuration d'une filière laine pour sa valorisation. Brigitte, passionnée, aime les belles choses et ne compte pas son temps ni ses mots pour parler de la transformation et animer des ateliers.

À vous de mettre les mains dans la laine fraîchement tondue ! Brigitte expliquera les différentes étapes de transformation de la laine et sa mise en valeur.

“Quelque part jeter la laine c'est un orève-cœur ! La valoriser c'est bien mais il faut transmettre les multiples savoirs qui vont avec !”

Génolhac



12H30 : Pique-nique tiré du sac et dégustation de produits locaux

14H30 : Atelier laine feutrée avec Eva



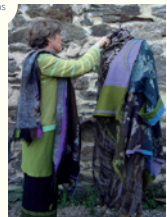
Eva ROELOFFSEN
Artiste lanière

Entre deux accueils dans ses gîtes, la pétillante Eva transforme la laine en de belles parures : vestes, gilets, châles, robes de soirée... Nul doute qu'elle vous tricoterait un discours entre mode de vie, activités professionnelles et engagements !

Vous êtes manuel et créatif ? Cette rencontre avec Eva va vous combler. Grâce à elle, vous pourrez découvrir la façon dont la laine peut servir l'art et l'artisanat.

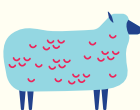
“Restaurer et redonner vie à un mas devenu abandonné et s'émerveiller devant la magie du feutre, cela va dans le même sens ! Partager ce cercle de vie saine et naturelle est un plaisir et une richesse pour moi.”

Vialas



16H30 : Débriefing de la journée

17H00 : Fin de la journée



Vous êtes intéressé pour participer à cette journée découverte et vous souhaitez en savoir plus ? Prenez contact avec votre mission locale !



Contacts

Animation :
Marie-Laure GIRAULT,
enchemin48@gmail.com
06 85 14 79 81
04 66 45 27 81
Maître d'œuvre :
Entente Causses et Cévennes
contact@causses-et-cevennes.fr
04 66 48 31 23

Mission locale de Lodève

mje@lodève.org

04 67 44 01 03

Mission locale de Millau

mlaveyron@mlaveyron.org

05 65 61 41 41

Mission locale de Lussac

accueil@l28.com

04 66 65 15 59



Dans les coulisses d'un terroir

RENCONTRES AVEC LES ARTISANS DU SAVOIR-FAIRE DE
LA FILIÈRE LAIT

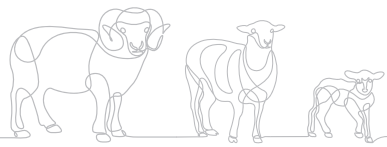


" Basé sur des ressources naturelles, l'agropastoralisme
offre des métiers au cœur du vivant :
le lait, une filière en plein essor ! "

"Dans les coulisses d'un terroir" est une action menée par l'Entente Causses et Cévennes UNESCO, lauréate de l'appel à projet de la Fondation "Terroirs, paysages culturels", qui vise à valoriser les filières issues de l'agropastoralisme*.

Ce programme propose 1 journée de découverte des filières, à la rencontre des acteurs des savoir-faire, afin de mieux connaître les conditions de réalisation de produits emblématiques de l'élevage agropastoral qui forgent l'identité et le patrimoine de notre territoire rural. Qui sait, ces rencontres feront-elles peut-être naître des vocations...

* le pastoralisme est un mode d'élevage respectueux de l'environnement et du bien être animal, qui s'appuie sur la conduite des troupeaux dans de grands espaces naturels appelés parcours. L'agropastoralisme associe à cette pratique quelques espaces cultivés pour compléter l'alimentation des animaux.



L'Entente Causses et Cévennes, l'association En chemin... et votre Mission Locale proposent une journée afin de découvrir plusieurs métiers et savoir-faire.

Suivez-nous sur le causse du Larzac à la rencontre des professionnels engagés dans la filière lait !

Programme

Programme

Programme

8H30 : Bienvenue dans les coulisses d'un terroir !

NB: Les horaires indiqués ne sont à titre indicatif et sont susceptibles d'évoluer pour s'adapter au mieux aux contraintes des accueillants et de chaque mission locale.

9H00 : Traite et dégustation de lait de brebis frais avec Martine ou nettoyage de litière en fonction de la saison



Martine PABREQUES
éleveuse

Éleveuse au long cours, elle se régale d'expliquer la vie et le travail à la ferme chez elle ou à la boutique de producteurs, entourée de jeunes qui lui permettent de « rester dans le coup » ! Pour ne plus se sentir un pion, être reconnue et avoir son mot à dire, la ferme est passée de Roquefort à la coopérative des Bergers. Un choix éthique, social et écologique !

Plongez dans le quotidien d'une éleveuse passionnée et engagée. Une immersion totale sur le causse du Larzac au cœur d'une exploitation.

« ! faut toujours aller de l'avant parce que si on fait rien on régresse. [...] C'est important de faire ce qu'on a envie de faire, c'est là qu'on s'épanouit... même si on fait des erreurs des fois mais on s'améliore ! »

Sté Eulalie
de Cernon



11H00 : Dégustation de fromages à la coopérative fromagère des Bergers du Larzac avec Thomas



Thomas PARENTI
directeur de production

De la production à la commercialisation, les activités de la coopérative induisent une multi connaissance de toutes et tous qui fait la richesse de ce travail. Ce qui fait sens pour Thomas, c'est le fonctionnement coopératif au-delà des différences de mondes et de logiques entre éleveurs et salariés.

Une rencontre sous le signe du goût ! Thomas expliquera son engagement, ses choix de production et les différentes étapes de transformation de ces fromages emblématiques du Larzac, de la traite jusqu'à la vente.

« En étant ensemble et en fonctionnant tous pour le groupe, derrière on est capable d'aller au-delà de ce qu'on est capable de faire seul et ça c'est important surtout dans le monde d'aujourd'hui. »

La
Cavalerie



12H30 : Pique-nique tiré du sac et dégustation de produits locaux

14H30 : Atelier cuisine autour de la Flaune au restaurant La mangeoire avec Jordan



Jordan VILLANO
chef cuisinier

De la plonge à la cuisine, un pas franchi avec beaucoup d'enthousiasme et de curiosité par Jordan au sein du restaurant La mangeoire. Il en est devenu le chef et porte le goût des produits frais de son territoire « parce que quand tu les travailles ça n'a rien à voir ! »

Devenez Chef l'espace de quelques heures et soyez acteur de ce voyage culinaire au cœur des produits locaux et des savoir-faire millavais.

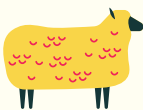
« ! faut pas se dire j'ai pas de diplôme je ferais rien. Si vous êtes motivé et intéressé, il faut pas lâcher ! Ça prend du temps et parfois on ne compte pas ses heures mais ça vaut le coup. »

Millau



16H30 : Débriefing de la journée

17H00 : Fin de la journée



Vous êtes intéressé pour participer à cette journée découverte et vous souhaitez en savoir plus ? Prenez contact avec votre mission locale !



Contacts

Animation :
Marie-Laure GIRAULT,
enchemin48@gmail.com
05 65 14 79 81
04 66 42 27 81
Maître d'œuvre :
Entente Causses et Cévennes
contact@causses-et-cevennes.fr
04 66 48 31 23

Mission locale de Lodève
mlocaud@orange.fr
04 67 44 03 03
Mission locale de Millau
mlaveyron@mlaveyron.org
05 65 61 41 41
Mission locale de Lozère
accueil@mlod.com
04 66 65 15 59



Dans les coulisses d'un terroir

RENCONTRES AVEC LES ARTISANS DU SAVOIR-FAIRE
DE LA FILIÈRE PRODUITS CARNÉS ET CUIR



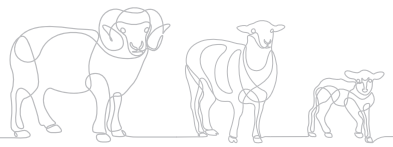
" Basé sur des ressources naturelles, l'agropastoralisme façonne les paysages et offre des métiers au cœur du vivant : venez découvrir la filière produits carnés et cuir ! "



"Dans les coulisses d'un terroir" est une action menée par l'Entente Causses et Cévennes UNESCO, lauréate de l'appel à projet de la Fondation "Terroirs, paysages culturels", qui vise à valoriser les filières issues de l'agropastoralisme*.

Ce programme propose 1 journée de découverte des filières, à la rencontre des acteurs des savoir-faire, afin de mieux connaître les conditions de réalisation de produits emblématiques de l'élevage agropastoral qui forgent l'identité et le patrimoine de notre territoire rural. Qui sait, ces rencontres feront-elles peut-être naître des vocations ...

* le pastoralisme est un mode d'élevage respectueux de l'environnement et du bien-être animal, qui s'appuie sur la conduite des troupeaux dans de grands espaces naturels appelés parcsours. L'agropastoralisme associe à cette pratique quelques espaces cultivés pour compléter l'alimentation des animaux.



L'Entente Causses et Cévennes, l'association En chemin... et votre Mission Locale proposent une journée afin de découvrir plusieurs métiers et savoir-faire. Suivez-nous sur le Causse du Larzac à la rencontre des professionnels engagés dans la filière des produits carnés et du cuir !

Programme

Programme

Programme

8H30 : Bienvenue dans les coulisses d'un terroir !

NB: Les horaires indiqués le sont à titre indicatif et sont susceptibles d'évoluer pour s'adapter au mieux aux contraintes des accueillants et de chaque mission locale.

9H00 : Dans le pré... au GAEC "Au fil du Cernon" avec Bastien



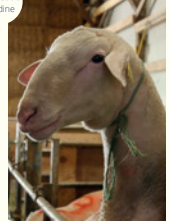
Bastien GIACOBBI
Éleveur-maraîcher

La reprise de l'exploitation familiale, oui ! A changement de génération, changement de regard et de façons de faire ! Le besoin d'expérimenter, l'envie de développer des micro-filières locales, le contact avec les clients, créer des emplois, autant de motivations pour Bastien. Investi dans une CUMA et une association de producteurs en vente directe, le collectif fait sens pour lui...

L'occasion pour vous de découvrir l'environnement humain, naturel et économique d'une exploitation agricole familiale en lien avec les circuits-courts.

“ Le collectif ça fait du bien, on voit du monde, on échange même si on a pas tous les mêmes visions ! ”

La Baside
Pradine



11H : Transformation et vente à la boucherie des templiers avec Mathieu



Mathieu LAYRAL
Boucher

Dans la famille, ils sont bouchers ou maquignons. La transmission des savoir-faire, ça les connaît. Mathieu poursuit cette œuvre avec ses apprentis. Parti travailler à l'autre bout de la planète, pour revenir aux origines, il valorise les produits du territoire familial.

Vous aimez la vente, le relationnel avec une clientèle ou vous préférez être en coulisses pour préparer de bons petits plats ? Une rencontre qui vous éclairera peut-être sur vos affinités.

“ Mes maîtres mots : rigueur, qualité, ponctualité. ”

La
Cavalerie



12H30 : Pique-nique tiré du sac et dégustation de produits locaux

14H30 : Atelier cuir chez Héran industry avec Lucie



Lucie HERAN
Gérante d'un atelier
de ganterie

De secrétaire-comptable en passant par tous les postes de l'atelier de ganterie, Lucie en est arrivée à diriger l'entreprise avec une vision moderne du travail. Présidente du pôle cuir de Millau, elle a réussi à mettre autour de la table les concurrents du secteur pour agir sur leurs difficultés. Le faire ensemble pour Lucie ? Une intelligence du vivre !

Lucie vous fera découvrir une autre facette de cette filière et c'est sans prendre de gants qu'elle vous racontera son parcours. Partie du bas de l'échelle la voilà chef d'entreprise. Pourquoi pas vous ?

“ On n'est pas là pour se mettre des bâtons dans les roues. Il faut s'entraider sur le territoire pour tirer notre épingle du jeu ! ”

Millau



16H30 : Débriefing de la journée

17H00 : Fin de la journée



Vous êtes intéressés pour participer à cette journée découverte et vous souhaitez en savoir plus ? Prenez contact avec votre mission locale !



Contacts

Animation :
Marie-Laure GIRAULT,
enchermin48@gmail.com
06 85 14 79 81
04 66 45 27 81
Maître d'œuvre :
Entente Causses et Cévennes
contact@causses-et-cevennes.fr
04 66 48 31 23

Mission locale de Lodève
mloc@lodève.fr
04 67 44 03 03
Mission locale de Millau
mlav@millau.fr
05 65 61 41 41
Mission locale de Lodève
accu@ml48.com
04 66 65 15 59

2. Questionnaire de l'entretien semi-directif des professionnels lors de la pré-visite

Trame des visites aux acteurs des filières

Projet « Dans les coulisses d'un terroir » - Janvier-Février 2020 - Document de l'association « En chemin... »

Introduction

- Obtention du contact par l'Entente
- Présentation Marie-Laure / En chemin... (si besoin)
- Présentation Entente Causses Cévennes (si besoin)
- Présentation du projet (objectifs, public, déroulement, trame de la journée, défraiement, etc.)

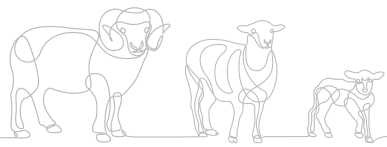
Echanges

- Êtes-vous toujours partant ?
- En quoi consiste votre ou vos activités professionnelles ?
- Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?
- Quel est le meilleur souvenir en rapport avec métier que vous conservez ?
- Voyez-vous une dimension patrimoniale dans votre métier ? Si oui en quoi consiste t-elle ?
- Connaissez-vous le public des jeunes en insertion professionnelle ?
- Intérêt pour faire vivre une tâche ou une activité qui correspond à un geste du métier de l'acteur visité. Est-ce possible ?
- Y a t-il une activité à laquelle ils pourraient participer pendant la période d'avril à juin ?
- Que pensez-vous d'accueillir des jeunes en insertion professionnelle ? (Motivation)

- Si vous aviez quelque chose à leur dire ce serait...
- Acceptez-vous les prises de vue, photographies et enregistrements ?
- Il est prévu dans le cadre du projet que chacun amène son pique-nique. L'Entente apporterait des produits (pâtés, fromage) liés au label Unesco pour les faire goûter aux jeunes. Est-ce possible ? (si besoin)
- Avez-vous des périodes ou des jours d'indisponibilité sur la période d'avril à mai ?

Conclusion

- Prise des contacts et documents (téléphone, mail, site, plaquette, etc.).
- Éléments concernant l'étape suivante, le prochain RV.
- Remerciements.



3. Trame de la rencontre du groupe de jeunes pour préparer la journée

Trame des préparations aux journées découverte

Projet « Dans les coulisses d'un terroir » - Mai 2021 - Document de l'association « En chemin... »

Introduction (21 min)

- Présentation Marie-Laure / En chemin... (3 min)
- Présentation Anne-Claire / Entente Causses Cévennes (10 min)
- Présentation du projet (5 min) - objectifs, déroulement : préparation des rencontres, journées filières, restitution
- Présentation de la séance (3 min)

Présentation du bien et de l'agropastoralisme (20 min)

- Recueil de représentation par brainstorming collectif : Qu'est-ce que l'agropastoralisme pour vous ? A quoi cela vous fait penser ? (5 min)
- Jeu de découverte pour poser une culture générale et un vocabulaire commun (15 min)

Préparation des journées découvertes (1h25)

- Présentation de la trame et l'esprit des journées découvertes et questions (5 min).
- Présentation des projets ou intentions professionnels.
- Recueil de représentation sur les 3 métiers à rencontrer (20 min) - Activités ? Compétences ? Ce qu'il faut apprécier ? Ce qui pourrait résonner avec votre

projet/intention pro ? : en 3 petits groupes (constitués par inscription selon métier), chacun un métier (10 min) et restitution orale en 3 min / groupe (10 min).

Pause : 30 minutes

- Préparation de questions pour les professionnels avec les jeunes (30 min)
Qu'est-ce qui vous étonne dans ses métiers ? Lister d'autres questions à leur poser pour les aider à formuler des questions : en 3 petits groupes, chacun un métier différent du précédent (10 min) et production d'une affiche synthèse (10 min) et restitution 3 min par groupe sous forme forum et compléments par les participants (10 min).
- Choix du format de la restitution (20 min)
2 restitutions maximales par cohorte
Possibles : facilitation graphique, reportage photos, vidéo, dessins, BD, expo, article de journal, etc.) sur la base d'une trame.
- Répartitions des tâches pour organiser la collecte d'informations (preneurs de sons, vidéastes, photographes, reporters, indicis etc.) en fonction de la restitution choisie.
Lister ce qu'il y aura à faire sur tableau et mettre des noms en face (10 min).

Conclusion (15 min)

- Comment ça va en fin de séance ? Météo intérieure : comment appréhendez-vous la journée découverte ?
- Le prochain RV
- Remerciements

4. Exemples de techniques d'animations (cf. p. 20, 25) :

Pour apprendre à se connaître, installer une ambiance conviviale et préparer le cerveau à être mobilisé :

La balle nommée

Le groupe est placé en cercle et la balle est lancée de participant en participant

1^{ère} étape : quand je reçois la balle, je donne mon prénom.

2^{ème} étape : quand j'envoie la balle, je donne le prénom du récepteur.

3^{ème} étape : quand j'envoie la balle, je donne au récepteur le prénom de la personne à qui il doit renvoyer la balle.

Faire tourner la balle autant que nécessaire pour intégrer les prénoms des uns et des autres. L'intérêt de cette animation est également de mobiliser la capacité d'attention et de concentration, à la manière des techniques d'entraînement mental.

La balle nommée peut sembler enfantine pour ce public. Tout dépend la manière de l'amener et de l'animer. Nous n'avons eu qu'une remarque allant dans ce sens de la part d'un jeune. Tous les autres se sont prêtés volontiers au jeu qui a détendu l'atmosphère, tout le monde étant logé à la même enseigne. Animation idéale quand les personnes ne se connaissent pas du tout.

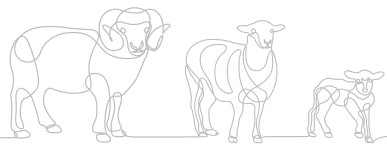
La présentation croisée

Par petit groupe de trois, une personne se présente, une autre pose des questions et une troisième prend des notes/dessine pendant 5 minutes, puis on échange les rôles.

La dernière étape est la restitution en plénière qui peut prendre plusieurs formes : une exposition des portraits ainsi obtenus, une présentation orale d'un collègue en 180 secondes, etc.

Dans notre cas, il est important que les participants expriment leur projet d'insertion professionnelle, car cela permettra à l'animateur de rebondir et faire des parallèles avec ce qui sera vécu par le groupe !!!

Ne pas hésiter non plus à questionner les activités menées à titre personnel par les jeunes, pour faire des parallèles avec ce qui va être vécu, ou leur proposer de mettre leurs talents au profit du projet. C'est un pas de plus pour s'essayer dans un domaine, dans un cadre sécurisé.



Le cercle agile :

Situation de départ : tous les participants forment un grand cercle.

Le meneur de jeu lance un geste vers un de ses voisins avec un grand :

- **Ya !** : l'action passe au voisin (bras tendu vers la personne).
- **Wizz** : l'action traverse le cercle, en direction de qqun (mime d'un pistolet).
- **Dibidi** : l'action enjambe le voisin (mains qui tournent, comme dans la chanson « Ton moulin va trop vite »).
- **Chbooong !** : l'action est arrêtée, rebondit et change de sens (petit saut, bras et jambes écartés, pour faire écran).
- **Ascenseur** : le jeu continue, mais dans la nouvelle position, jusqu'à ce que quelqu'un redise « Ascenseur » (ON : s'accroupir / OFF : se relever).
- **Champagne** : tout le monde se déplace vers le milieu en chantonnant « Tututu, tutututu... » pour prendre une autre place dans le cercle.
- **Boule de feu** : tout le monde évite la boule en se penchant en arrière, elle revient à l'auteur qui impulse un autre geste.
- **Boule de bowling** : tout le monde évite la boule en sautant, elle revient à l'auteur qui impulse un autre geste.

Le 1-2-3 :

1^{ère} étape : deux personnes face à face répètent chacune leur tour un chiffre de la suite 1-2-3. A chaque tour le chiffre à dire est décalé.

2^{ème} étape : Par convention entre les 2 participants, il est choisi de remplacer le 1 par le son qu'ils veulent.

3^{ème} étape : Par convention entre les 2 participants, il est choisi de remplacer le 3 par le geste qu'ils veulent.

Chercher à aller de plus en plus vite.

Pour familiariser les jeunes avec le sujet et aborder le vocabulaire spécifique :

La tempête de cerveau

Dans un premier temps, il est important de partir de leurs représentations initiales du sujet. Ce recueil est possible par de multiples techniques d'animation. La plus simple à mettre en œuvre et la moins chronophage, celle que nous avons mobilisée, est la tempête de cerveau. Les participants laissent fuser les mots ou groupes de mots qui leur viennent à l'esprit et l'animateur les note sur le tableau, opère des rapprochements et le groupe définit ainsi les contours du sujet, et peut même tenter sa propre définition.

Puis une définition est donnée, et celle-ci posée, il s'agit d'approcher le vocabulaire lié au sujet. Là encore plusieurs possibilités s'offrent à nous. Nous avons testé le méli-mélo.

Le méli-mélo

Une carte sur laquelle on trouve un mot de vocabulaire et une photo l'illustrant, est distribuée en pendentif dans le dos à chacun (sans qu'il la voit). À chaque personne rencontrée, il est possible de poser une question sur l'élément que l'on représente, à laquelle elle peut répondre par oui ou par non. Par déduction, chaque porteur trouve qui il est.

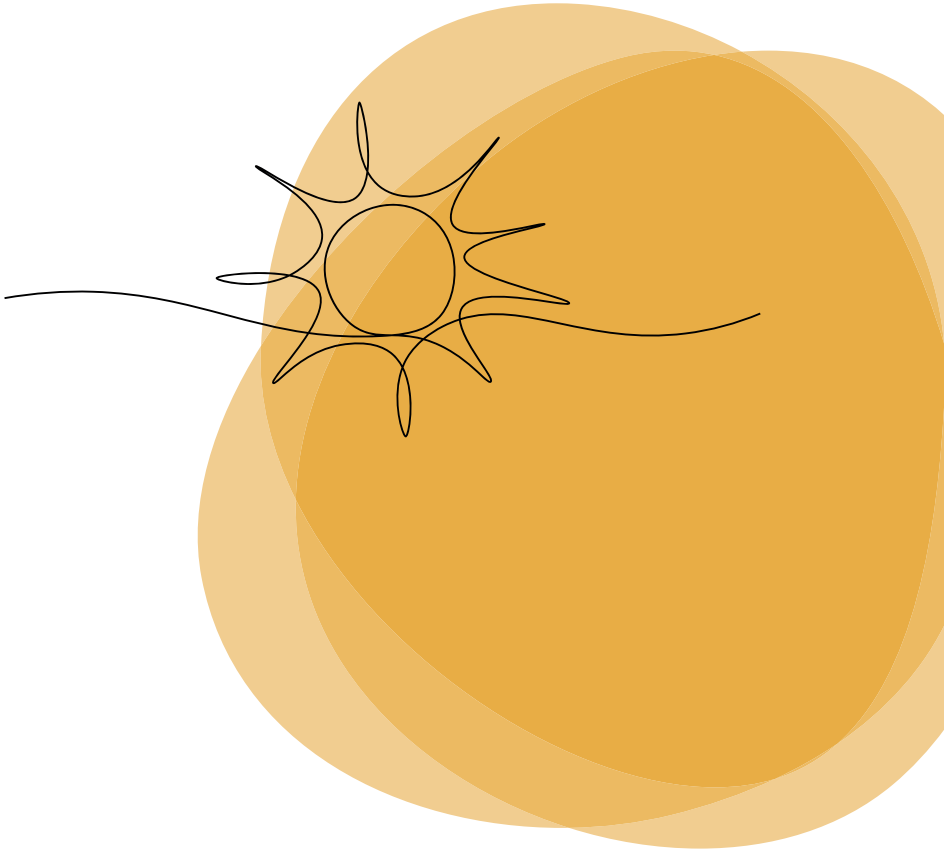
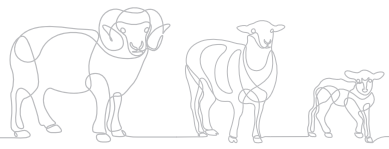
À la fin du jeu, l'animateur reprend les éléments de vocabulaire et complète, en faisant appel aux connaissances des jeunes.

Le bérêt :

Deux équipes, de même nombre, situées à égale distance d'une ligne de photos représentant des éléments de patrimoine. Dans chaque équipe chacun a un numéro. Le meneur appelle un numéro et lit une définition, une description de l'élément à rapporter dans son camp par les deux porteurs du numéro. Le premier qui franchit la ligne matérialisant son camp avec la photo en main fait gagner un point à son équipe.

Adapter d'autres jeux :

De nombreux jeux de tradition enfantine, collectifs, de société peuvent être adaptés ou transposés dans la thématique de votre choix. Il s'agit de définir au préalable le public visé et les conditions d'utilisation, deux pré-requis qui vous guideront dans votre sélection.



Date d'édition : octobre 2022

Auteurs : Marie-Laure Girault, Anne-Claire Turpin, Amandine Priac

Relectrices : Amandine Priac, Morgane Costes-Marre

Photos : Entente Interdépartementale des Causses et des Cévennes

Conception et réalisation graphique : Julie Mercey - Illustrations : Adobe Stock



Retour d'expérience

Dans les coulisses d'un terroir

Entente Interdépartementale des Causses et des Cévennes

23 Ter, avenue Jean Monestier
48400 FLORAC TROIS RIVIÈRES

04 66 48 31 23

www.causses-et-cevennes.fr



FONDATION
Terroirs - paysages culturels
SOUS L'EGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

